



# Pommier



**N°05**  
24/03/2026



**CHAMBRE  
D'AGRICULTURE**  
NOUVELLE-AQUITAINE

### Animateur filière

Hélène HANTZBERG  
**FREDON Nouvelle-Aquitaine**  
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :  
Charlotte PRESTREAU  
**FREDON Nouvelle-Aquitaine**  
charlotte.prestreau@fredon-na.fr

### Directeur de publication

Bernard LAYRE  
Président de la Chambre Régionale  
Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

### La stratégie

#### écophyto 2030

Réduire et améliorer  
l'utilisation des phytos

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.  
Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du bulletin  
de santé du végétal Nouvelle-  
Aquitaine Pommier – Edition Nord  
Nouvelle-Aquitaine N°X  
du JJ/MM/AA »*

## Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF  
[draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

## Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

	Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur					
Tavelure, chancre à Nectria, botrytis et moniliose					
Puceron cendré					
Anthonomie					Variétés tardives
Hoplocampe					
Xylébore					

- **Météorologie** : climat frais, avec un risque de gel prévu le jeudi 26 et le vendredi 27 mars - faibles averses le mercredi 25 et le samedi 28 mars - rafales de vent.
- **Phénologie** : stade D (BBCH 56) à F (BBCH 61) selon les variétés et les secteurs. Alternance marquée sur de nombreuses variétés.
- **Période de floraison** : arrêté relatif à la protection des abeilles.
- **Tavelure, chancre à Nectria, botrytis de l'œil, moniliose** : risque faible - à adapter selon les périodes humides avérées.
- **Puceron cendré** : premières colonies - à surveiller.
- **Tordeuse orientale** : pièges à poser dès à présent.
- **Anthonomie du pommier** : à surveiller sur les variétés n'ayant pas dépassé le stade D (BBCH 56).
- **Hoplocampe** : premières captures - pièges à poser dès à présent.
- **Xylébore** : risque faible d'émergence.
- **Auxiliaires** : focus sur les syrphes.
- **Notes nationales biodiversité.**
- **Prochain BSV** : mardi 31 mars 2026.



## Météorologie

**La semaine dernière**, le climat a été ensoleillé et doux. Sur la plupart des secteurs, aucune pluie n'a été enregistrée depuis le lundi 16 mars.

**Cette semaine**, Météo-France annonce **un rafraîchissement des températures à partir du mercredi 25 mars**. Les températures seront légèrement inférieures aux normales (T°C moy de 8 à 9°C). **Le jeudi 26 et le vendredi 27 mars, un risque de gel est annoncé (T°C min entre 0 et -1°C)**. Le climat sera globalement nuageux, avec **des pluies faibles le mercredi 25 et le samedi 28 mars**. Des rafales de vent sont prévues toute la semaine (40 à 50 km/h).

## Seuils de sensibilité au gel

	C	D	E	F	G-H	I
Stades phénologiques	BBCH 53	BBCH 56	BBCH 57	BBCH 61	BBCH 66 à 69	BBCH 71
	Eclatement des bourgeons	Apparition des boutons floraux	Les sépales laissent voir les pétales	Première fleur	Chute des pétales	Nouaison
Seuils critiques du pommier	-4°C	-3,5°C	-2°C	-1,8°C	-1,6°C	-1,6°C

Source : Seuils critiques INRA – CTIFL

Les seuils critiques de températures pour chaque stade végétatif font référence à la température à l'air libre lue au niveau du bouquet floral. Le tableau ci-dessus mentionne les températures susceptibles d'induire des dégâts. La présence d'eau sur la végétation avant le début du gel (pluie non ressuyée, dépôt de rosée en début de nuit) augmente la sensibilité au gel et le niveau de dégâts.

## Phénologie

<b>Pink Lady, Rosy, Zingy</b>	E <sub>2</sub> : les pétales forment un ballon creux (BBCH 59) F : première fleur (BBCH 61)
<b>Gala, Jazz, Granny, Juliet</b>	D <sub>3</sub> : apparition des boutons floraux (BBCH 56) E : les sépales laissent voir les pétales (BBCH 57)
<b>Golden, Clochard Belchard, Canada, Honeycrunch</b>	D : apparition des boutons floraux (BBCH 56) D <sub>3</sub> : apparition des boutons floraux (BBCH 56)



**Stades phénologiques**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Les **premières fleurs** apparaissent sur les variétés précoces. Nous notons environ **9 jours d'avance** par rapport à 2025.

Sur certaines parcelles et notamment celles impactées par le puceron cendré l'année dernière, les observateurs signalent **une alternance sur de nombreuses variétés** (Gala, Golden, Rosy, Pink Lady, Jazz et Granny).



## Période de floraison

[L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques](#), abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 et est en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2022.

Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions.



Retrouvez les dispositions réglementaires et d'autres informations pour la protection des abeilles et des pollinisateurs dans la [note nationale BSV Abeilles - Pollinisateurs et réglementation de 2023](#).

L'association de développement de l'apiculture en Nouvelle-Aquitaine (ADANA) a mis en ligne des fiches pratiques par culture pour comprendre et communiquer sur la réglementation « Abeilles et pollinisateurs » : voir la [Fiche « Vergers »](#).

## Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

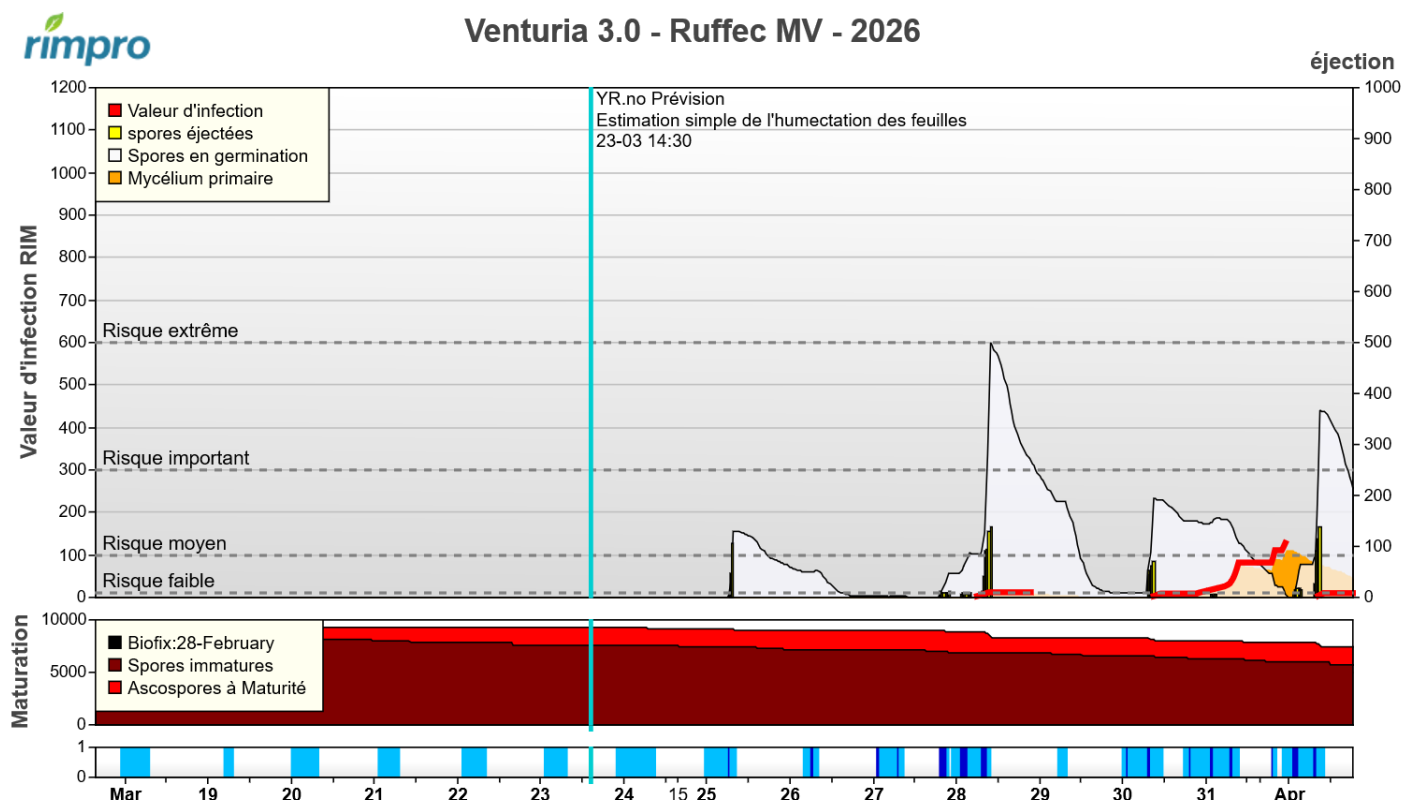
**Résultat des projections de spores observées sur lames :**

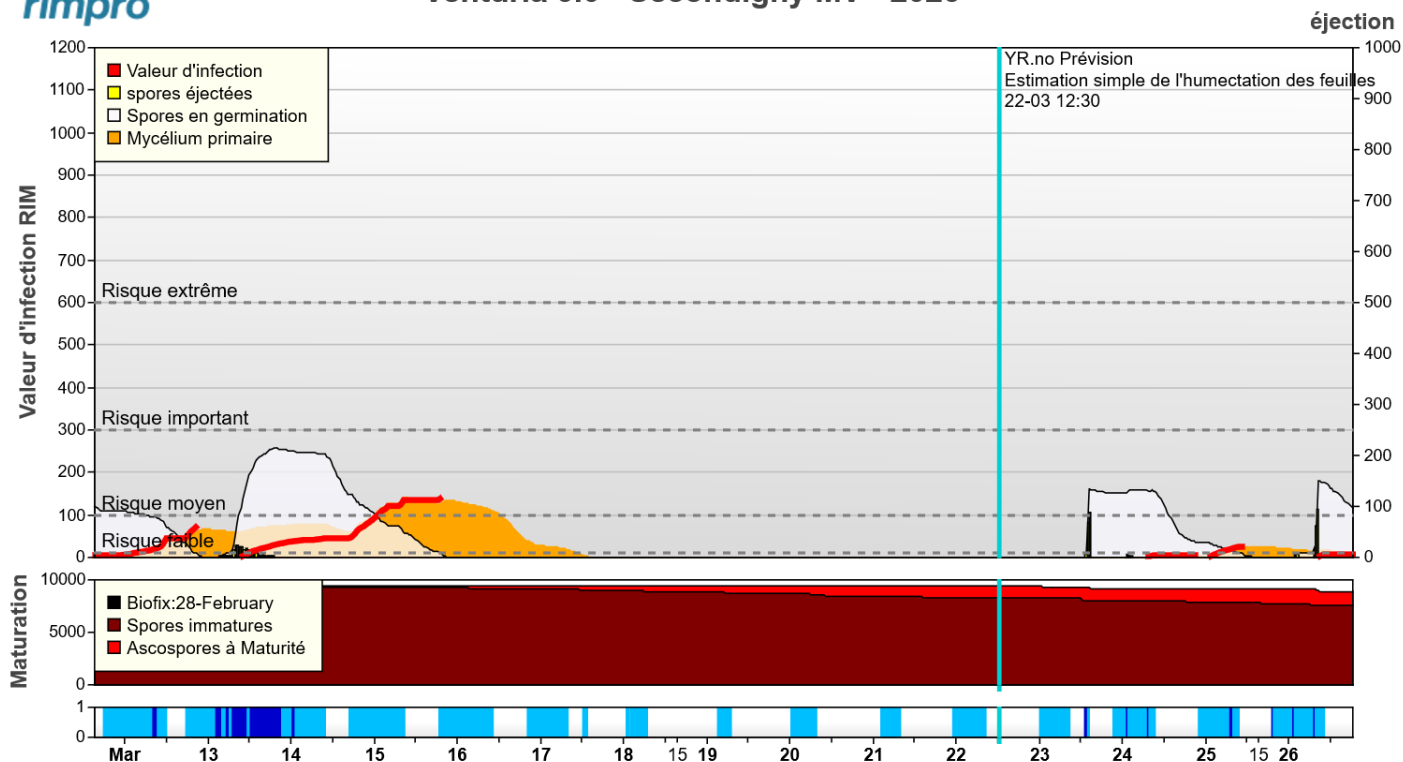
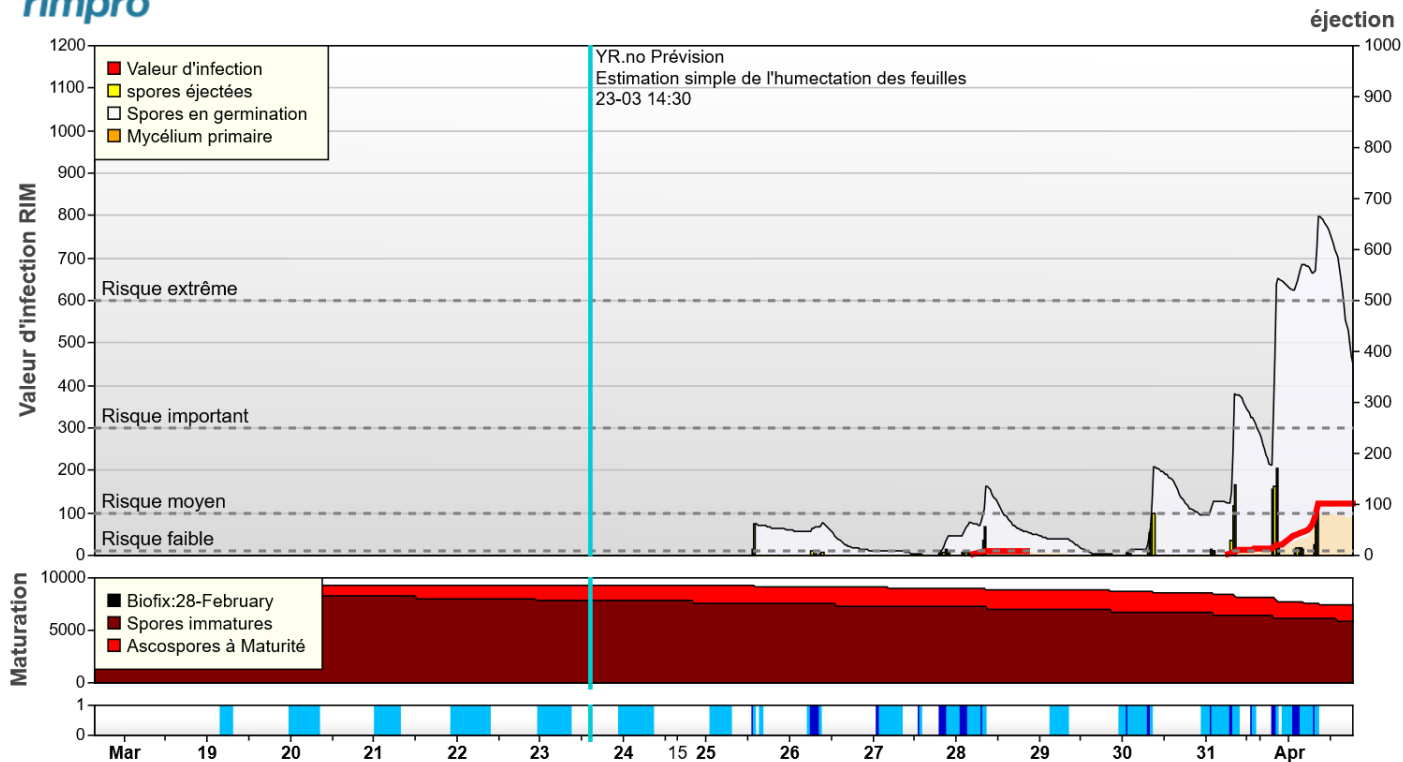
En absence de pluies depuis le lundi 16 mars, **aucune projection de spores n'a été comptabilisée.**

**Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :**

Paramétrage : le Biofix est fixé au 28 février et les paramètres par défaut sont conservés.

Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).





Risque calculé la semaine dernière :

En absence de pluies, aucun risque n'a été calculé.

Risque prévu cette semaine :

❖ Stations de Ruffec et de Poitiers :

**Risque faible** le samedi 28 mars suivi d'un **risque modéré** du lundi 30 mars au mercredi 1<sup>er</sup> avril.



❖ Station de Secondigny :

**Risque faible** du mardi 24 au jeudi 26 mars. En raison d'un dysfonctionnement du modèle RIMpro, les prévisions météorologiques s'arrêtent au 26 mars.

### Evaluation du risque

Aidées par un climat sec la semaine dernière, les spores mûres se sont accumulées jour après jour pour constituer un stock projetable important aux prochaines pluies. En revanche, le risque de contamination sera très dépendant des périodes humides annoncées. Si celles-ci durent 14 heures ou plus, les spores pourront germer et infecter le végétal. Si celles-ci sont rapidement suivies d'une période sèche, le risque de contamination sera nul.

#### • Chancre à *Nectria* (*Neonectria ditissima*)

#### Eléments de biologie :

Les spores et conidies issues des chancres germent au niveau :

- des plaies sur la ramure et le tronc,
- des **fleurs**, de la pleine floraison (F<sub>2</sub> - BBCH 65) à la chute des pétales (G-H - BBCH 66 à 69).

#### Observations du réseau :

Sur les parcelles contaminées, et notamment sur la variété Jugala, nous observons des bouquets floraux chancrés.

### Evaluation du risque

Le risque sera faible cette semaine compte-tenu du climat peu humide annoncé.

#### Méthodes alternatives :

En climat sec, il est conseillé de procéder au curetage et à la suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille. Les outils de taille doivent être désinfectés régulièrement. Les bois de taille et les débris de curetage doivent être sortis du verger et brûler si possible (selon la réglementation en vigueur) car leur broyage au sein de la parcelle ne ferait que disperser l'inoculum.

#### • Botrytis de l'œil (*Botrytis cinerea*)

#### Contexte :

Avec de nombreuses pluies enregistrées en 2024, cette maladie a été plus importante comparativement aux années antérieures. En 2025, le climat a été moins humide et donc moins propice aux contaminations.

#### Eléments de biologie :

Ce champignon polyphage est à la fois un parasite latent et de blessure. Il se conserve dans les anfractuosités de l'écorce et **la contamination par les conidies peut avoir lieu à la floraison** ou après la récolte. Le champignon se maintient ensuite à l'état latent dans les organes infectés. Les symptômes s'expriment en été, sous la forme d'une tache brune au niveau de l'œil de la pomme. Il existe des variétés plus sensibles que d'autres : Braeburn, Gala, Idared, Pink Lady, Granny Smith, Rouges.

**Des périodes pluvieuses prolongées au moment de la floraison et de la chute des pétales augmentent les risques de contaminations.**

### Evaluation du risque

Cette semaine, le climat sera peu favorable à cette maladie.



- **Moniliose** (*Monilinia laxa*)

**Contexte :**

Maladie habituellement ponctuelle sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, elle semble plus fréquente depuis 2023, notamment au sein des vergers biologiques.

**Éléments de biologie :**

**Cette moniliose attaque les fleurs puis les rameaux, mais très rarement les fruits.** Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Granny Smith, Braeburn, Juliet, Elstar, Gala, etc.

Dès la fin de l'hiver, des coussinets porteurs de conidies se forment sur les rameaux infectés. Les spores germent sur les fleurs en présence d'eau, lorsque la température est supérieure à 1°C. Les contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement des fleurs, voire de bouquets floraux entiers. Ces derniers deviennent cassants et tombent.



**Moniliose sur bouquet floral**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

**Evaluation du risque**

Le risque sera faible cette semaine compte-tenu du climat peu humide annoncé.

**Méthodes alternatives :**

Afin d'éviter que cette maladie fongique ne s'installe au sein d'un verger, il est conseillé d'enlever les rameaux chançrés en climat sec.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

**Éléments de biologie :**

Voir le [BSV n°3 du 10 mars 2026](#).

**Facteurs favorisants :**

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes.

**Observations du réseau :**

Pour le moment, aucun symptôme primaire (lié aux infections de l'année dernière) n'a été signalé.



**Contamination primaire sur bourgeon**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

**Evaluation du risque**

Les vergers présentant un risque « oïdium » doivent faire l'objet d'observations régulières afin d'estimer l'importance des bourgeons oïdiés.

**Méthodes alternatives :**

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.



## • Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

### Eléments de biologie :

La **période à risque débute avec la floraison** qui est un stade très sensible. Les plantes hôtes contaminées à proximité du verger (arbres fruitiers à pépins ou ornementaux, cotonéasters, pyracanthas, aubépines, sorbiers) constituent des réservoirs de bactéries. Les facteurs agronomiques jouent un rôle important avec la présence de fleurs secondaires, la vigueur des arbres et l'aspersion sur frondaison. Les variétés les plus sensibles sont Belchard, Idared, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Clochard, Fuji, etc.

### Conditions climatiques favorables aux infections :

- Température maximale > à 24°C
- Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
- Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm



**Feu bactérien sur rameau** : zone malade diffuse (non clairement délimitée)  
(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

### Evaluation du risque

La floraison est un stade phénologique sensible à la maladie, mais les températures ne sont pas assez chaudes pour le moment : le risque est faible.

### Méthodes prophylactiques :

**Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition.** Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage.



### Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

## • Rugosité ou russeting

### Eléments de biologie :

La période de sensibilité à la rugosité débute au stade E-E<sub>2</sub> (BBCH 57-59) et s'achève 8 semaines plus tard. Des périodes froides et humides au moment de la floraison et jusqu'à la nouaison favorisent l'apparition de la rugosité.

### Evaluation du risque

Cette semaine, les pluies annoncées devraient être très limitées, ce qui minore le risque de rugosité.



**Rugosité**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



# Ravageurs

- **Puceron cendré du pommier** (*D. plantaginea*)

## Éléments de biologie :

Voir le [BSV n°3 du 10 mars 2026](#).

## Observations du réseau :

En fin de semaine dernière, un observateur a signalé **les premiers descendants** sur le secteur nord Charente.

Les fondatrices se multiplient de manière parthénogénétique et donnent naissance à de jeunes larves. Leur potentiel de multiplication est considérable, chaque fondatrice générant jusqu'à une centaine de descendants.

La présence de foyers ponctuels est fréquente en vergers de production et quelques enroulements du feuillage ont été notés.

A proximité des foyers, les auxiliaires se diversifient : coccinelles (adulte) et syrphes (adulte et **premiers œufs**). Voir le paragraphe en [page 12](#).

**Seuil indicatif de risque** : présence.



**Une fondatrice adulte et trois larves**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

## Evaluation du risque

Le risque devient plus important car les fondatrices engendrent leurs premiers descendants. Il sera cependant minoré par les températures fraîches prévues cette semaine.



## Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



## Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

## Méthodes alternatives :

**Une vigueur importante des arbres est très favorable aux pucerons cendrés**. Pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille et une fertilisation raisonnées. L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

## • Chenilles défoliatrices

### Observations du réseau :

Nous observons ponctuellement quelques dégâts sur les bourgeons floraux. Les chenilles ne sont pas toujours visibles, mais les morsures, accompagnées des excréments noirs, sont révélatrices.

Un observateur nous signale la chenille arpentuse cheimatobie (*Operophtera brumata*) et de jeunes chenilles de la livrée des arbres (*Malacosoma neustria*).

Sur une parcelle biologique, les dégâts augmentent légèrement (11% de bourgeons attaqués par des chenilles).

**Seuil indicatif de risque** : 5% d'organes atteints (4 bouquets floraux x 25 arbres).

### Evaluation du risque

Les chenilles deviennent plus actives, mais les conditions climatiques seront peu favorables à leur développement cette semaine.



**Un bouquet floral attaqué par une jeune cheimatobie**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

## • Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)

### Contexte :

Bien que cette tordeuse soit en progression sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, elle n'est présente que dans certains vergers. Ainsi, sa gestion en 2026 doit être réalisée à la parcelle, en fonction de **la présence avérée du ravageur**.

### Observations du réseau :

En sud Nouvelle-Aquitaine, les premières captures ont été enregistrées le 16 mars en Lot-et-Garonne ainsi que sur le secteur des Charentes. En nord Nouvelle-Aquitaine, **les pièges sont à disposer cette semaine**.



**Une tordeuse orientale entourée de papillons *Epiblema sp.***  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



***Pammene sp.* adulte**  
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)

Dans les pièges de la tordeuse orientale, il est possible de capturer d'autres espèces non cibles telles que les papillons *Epiblema sp.* et *Pammene sp.* (voir les photos ci-dessus). *Pammene* se différencie par la présence d'une tache nette de couleur blanche à l'intersection des ailes supérieures et *Epiblema* par une taille supérieure et une couleur blanche dominante sur les ailes.

### Mesures alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol.



- **Anthonome** (*Anthonomus pomorum*)

**Eléments de biologie :**

La femelle dépose un œuf par bourgeon floral, du stade B (BBCH 51) au stade D (BBCH 56). **Au-delà du stade D, le bourgeon floral s'ouvre et l'œuf ne peut plus éclore.**



**1. La femelle fore tout d'abord un trou dans le bourgeon avec son rostre**



**2. La femelle dépose un œuf dans le trou**



**3. Piqûre de ponte**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

**Observations du réseau :**

Sur une parcelle biologique, un observateur a comptabilisé 2% de bourgeons présentant des piqûres de nutrition, ce qui est inférieur au seuil indicatif de risque.

A noter que le suivi par battage ne peut pas toujours être réalisé en conditions optimales (climat ensoleillé et doux). Ainsi, le comptage des bourgeons présentant des piqûres de nutrition est un indicateur plus fiable.

**Seuil indicatif de risque :** 10 adultes sur 100 battages (4 rameaux battus sur 25 arbres) ou 10% des bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

**Evaluation du risque**

Les anthonomes sont actifs, mais le risque est le plus souvent terminé car la plupart des variétés ont dépassé le stade D (BBCH 56).

Pour les variétés tardives (Belchard, Canada et HoneyCrunch), le risque de ponte reste présent.

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

**Contexte :**

En 2025, les dégâts ont été comparables à 2023 et 2024, mais supérieurs aux années 2020 à 2022.

**Eléments de biologie :**

Les larves de l'hoplocampe hivernent dans un cocon enfoui dans le sol. **Au printemps, les adultes apparaissent et sont attirés par la couleur blanche des fleurs.** Le vol s'échelonne sur une période d'un mois environ. **Au stade F-F<sub>2</sub> (BBCH 61 à 65), la femelle dépose un œuf par fleur.**

Pour en savoir plus sur ce ravageur, vous pouvez accéder à une [fiche technique](#) réalisée par le GRAB et l'ITAB.



## Observations du réseau :

En fin de semaine dernière, dans le département des Deux-Sèvres, une observatrice nous signale **les premiers hoplocampes piégés. Ces premières captures sont très précoces : nous notons 12 jours d'avance par rapport à 2025.**

Ainsi, les pièges sont à disposer **dès à présent.**

**Seuil indicatif de risque :** le seuil approximatif à partir duquel le risque de pontes est important est fixé à un total de 20 à 30 captures par piège depuis le début du vol.

### Evaluation du risque

Un risque de ponte sera présent cette semaine : les fleurs apparaissent en situations précoces et l'émergence des hoplocampes a débuté ou est imminente sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, ce risque sera minoré par le climat annoncé car les pontes sont perturbées par le vent et une température inférieure à 10°C.



**Un hoplocampe du pommier observé dans une fleur**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

### Méthodes alternatives :

Un piégeage massif peut être mis en place (60 à 150 pièges/ha). Il permet de capturer les adultes, et de limiter ainsi la ponte dans les fleurs. Une observatrice nous signale que les pièges en croix de type Rebell® sont plus efficaces que les assiettes blanches engluées. Selon l'IFPC (Institut Français des Productions Cidricoles), cette méthode peut diminuer de façon significative les dégâts d'hoplocampe dans des conditions de pression relativement faible (10% dans le témoin non traité).

Pensez à retirer les pièges dès la chute des pétales pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

Une ferme Dephy en Rhône-Alpes - Savoie a réalisé des essais combinant plusieurs pratiques permettant de réguler l'hoplocampe du pommier en agriculture biologique. Pour accéder à cet article, cliquez [ici](#).

### • Xylébore (*Xyleborus dispar*)

### Éléments de biologie :

Le vol des femelles s'étale du mois de février-mars à mai et s'effectue aux heures les plus chaudes de la journée (minimum 18°C). Après un forage dans de nouveaux pommiers, chaque femelle pond environ 40 œufs dans les galeries.

### Evaluation du risque

Cette semaine, les températures annoncées ne seront pas favorables à l'émergence des femelles.

Il est important de détecter les nouvelles attaques, notamment sur les arbres affaiblis ou atteints de maladies telles que le chancre à *Nectria*. Les symptômes se repèrent par les écoulements de sève ou les petits trous de pénétration (2 mm de diamètre) souvent accompagnés de sciure fraîche, sur les branches et les troncs.

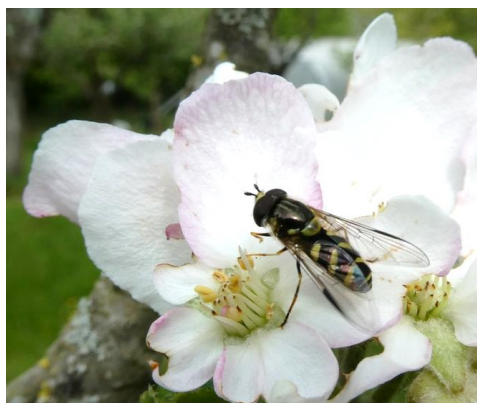
### Méthodes alternatives :

Il est primordial d'arracher et de brûler les branches et arbres atteints. De plus, il faut veiller à équilibrer la fumure pour activer la croissance des arbres et augmenter leur résistance.



## Auxiliaires

En ce début de semaine, nous avons observé des araignées, l'acarien prédateur *Trombidium* sp., des coccinelles (adulte) et des **syrphes** (adulte et **œuf**).



Syrphe adulte



Œuf de syrphe



Coccinelle adulte

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

### FOCUS Auxiliaires

A

#### Syrphes

Les syrphes appartiennent à l'ordre des Diptères et à la famille des Syrphidés. Il y en a environ 5000 espèces différentes. On reconnaît les principales espèces françaises grâce aux couleurs de leurs abdomens (noir et jaune) qui rappellent celles des guêpes, ou des abeilles. Elles ne possèdent pas de dards. En France, le syrphe ceinturé (*Episyrphus balteatus*) est l'espèce la plus présente et a une taille entre 8 et 12 mm.



#### Cycle biologique

Le développement des syrphes est fortement influencé par la température. Le développement larvaire dure une dizaine de jours alors que la durée de vie de cet insecte peut atteindre 3 ans.

#### Rôle(s) d'auxiliaire

Ce sont les larves du syrphes qui **consomment les pucerons**. Les syrphes pondent leurs œufs au sein de la colonie de pucerons. Naturellement présents dans le milieu, ils peuvent également être utilisés sous serre (lâcher inondatif). Les syrphes sont également des insectes **pollinisateurs**.

Période d'activité maximale entre juin et juillet. Hibernation au stade larvaire (pupe) ou adulte.

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20857/Biocontrol-Syrphes>

## Notes nationales biodiversité

Pour consulter l'ensemble des notes nationales biodiversité, vous pouvez cliquer sur ce lien : : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :** Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Pom'expert, SARL Arbo-Bio-Conseils, Fructilis, Ekorces.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**

" Action de la stratégie écophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité "

